

# ÉTUDE

SUR

## LE RÈGNE DE CHARLES LE SIMPLE

(893-929)

PAR  
**Auguste ECKEL**

---

### INTRODUCTION

La décadence carolingienne est loin d'avoir été aussi complète qu'on l'admet généralement; en particulier, le règne de Charles le Simple a eu deux résultats fort importants : l'établissement des Normands à demeure fixe sur les bords de la Seine et l'acquisition momentanée de la Lorraine. — Les Normands restent en dehors du cadre de cette étude.

### CHAPITRE I

#### LA FRANCE AVANT L'AVENEMENT DE CHARLES LE SIMPLE

La validité des deux mariages de Louis le Bègue avec Ansgarde et avec Adélaïde ayant été contestée, la légitimité de la naissance des fils, sortis de ces unions, ne fut pas reconnue par quelques contemporains.

A la mort de Louis III (882) et de Carloman (884), Charles le Simple (né le 17 septembre 879) était encore trop jeune pour être proclamé roi; on lui préféra Charles le Gros. Lors de la déposition de ce prince en

887, l'empire carolingien se sépara définitivement en plusieurs tronçons. Causes de ce démembrement. En France, double élection d'Eudes, fils de Robert le Fort, et de Guy, duc de Spolète; celui-ci, mal soutenu par ses partisans, dut se retirer et Eudes finit par être reconnu par tous les seigneurs, même par l'archevêque Foulques de Reims, le défenseur le plus ardent de la cause carolingienne. Mais la soumission des grands feudataires n'était qu'apparente; Foulques se remit à la tête des mécontents et pendant qu'Eudes guerroyait en Aquitaine, il sacra Charles le Simple à Reims, le 28 janvier 893.

## CHAPITRE II

### CHARLES LE SIMPLE EN LUTTE AVEC EUDES (893-898).

A la nouvelle du couronnement de Charles, Eudes revint promptement vers le nord, et presque tous les seigneurs qui avaient reconnu le jeune roi, se détachèrent de nouveau de lui. Guerre entre Charles le Simple et Eudes; Charles, plusieurs fois chassé du royaume et trahi à diverses reprises par ses partisans, se relève après chaque défaite; finit par conclure la paix avec son adversaire, et reçoit de lui une partie du royaume (897). Rôle peu honorable d'Arnoul, roi d'Allemagne, à l'égard des deux rivaux. — Correspondance de Foulques avec le pape Formose et le roi Arnoul. — Mort d'Eudes (1<sup>er</sup> janvier 898), son caractère.

## CHAPITRE III

### LE RÈGNE DE CHARLES LE SIMPLE DE 898 A 911.

Charles est reconnu roi par tous les seigneurs;

appelé en Lorraine par des grands de ce pays, mécontents de leur roi Zwentibold, fils naturel d'Arnoul, il entreprend une expédition qui n'aboutit pas. Conciliabule secret à Saint-Goar (899); révolte des Lorrains après la mort d'Arnoul, qui proclament roi son jeune fils Louis l'Enfant. Zwentibold, abandonné de tous les seigneurs laïques et ecclésiastiques, finit par être tué par ses adversaires (13 août 900).

Meurtre de l'archevêque Foulques, par Winemar, à l'instigation de Baudouin, comte de Flandre (17 juillet 900); Hérivée lui succède au siège de Reims.

## CHAPITRE IV

### ACQUISITION DE LA LORRAINE ET RELATIONS AVEC L'ALLEMAGNE (911-922).

Défection des Lorrains peu de temps avant la mort de Louis l'Enfant (911); ils se soumettent à Charles le Simple et lui restent, dès lors, constamment attachés. Le successeur de Louis, Conrad de Franconie, essaya en vain de reprendre la Lorraine. L'Alsace elle-même resta, sinon sous la domination directe, du moins sous l'influence de Charles. Lutte de Ricuin, évêque de Strasbourg, contre l'épiscopat allemand.

Charles avait donné toute sa confiance à un gentilhomme lorrain, Haganon; les grands vassaux se montrèrent fort mécontents de cette préférence et, au commencement de l'année 920, sur le refus de Charles de se séparer de son favori, les seigneurs s'emparèrent de la personne du roi et le retinrent prisonnier jusqu'à ce que l'archevêque de Reims vint le délivrer.

Gislebert, duc de Lorraine, entre en révolte ouverte contre Charles le Simple; il soutient Hilduin, com-

pétiteur à l'évêché de Liège de Richer, nommé par Charles. — Vers la fin de l'année 920, Charles s'avança sur les bords du Rhin pour faire une démonstration hostile contre le nouveau roi d'Allemagne, Henri, qui avait, lui aussi, favorisé Hilduin; mais il dut se retirer. Cependant, l'année suivante (921), le 7 novembre, il conclut avec Henri, à Bonn, un pacte d'amitié. Il n'est pas vrai que Charles y ait cédé la Lorraine à Henri. — Nouvelle révolte de Gislebert.

## CHAPITRE V

### CHARLES LE SIMPLE EN LUTTE AVEC ROBERT DERNIÈRES ANNÉES DE CHARLES (922-929).

Nouveau soulèvement des seigneurs français contre Charles en 922, parce que celui-ci avait enlevé l'abbaye de Chelles à une parente des Robertiniens pour la donner à Haganon. Hugues, fils de Robert, force Charles à se retirer en Lorraine avec son favori; mais il en revient bientôt. Après une suite de marches et de contre-marches, Charles, abandonné par une partie des Lorrains, dut fuir de nouveau, tandis que les rebelles couronnaient Robert à Reims (30 juin). — Mort de l'archevêque Hérivée (2 juillet). — Après son couronnement, Robert se rendit en Lorraine pour conférer avec Henri; mais à peine avait-il quitté ce pays, que Charles revint soudainement en France et attaqua son adversaire à l'improviste près de Soissons (15 juin 923); mort de Robert et fuite de Charles. — Election de Raoul, fils de Richard de Bourgogne et gendre de Robert; son couronnement à Soissons (13 juillet). Mais une bonne partie de la France, la Lorraine, la Normandie, presque tout le Midi, étaient hostiles au nouveau roi, sans, pour cela, prendre les armes en faveur de Charles.

Trahison de Héribert, comte de Vermandois, qui, voulant prendre ses précautions contre Raoul, attire Charles le Simple dans un guet-apens et le retient prisonnier, d'abord à Château-Thierry, puis à Saint-Quentin et à Reims, enfin à Péronne, tout en le laissant, de temps à autre, dans une sorte de demi-liberté lorsqu'il avait à se plaindre de Raoul. — Mort de Charles le Simple à Péronne, le 7 octobre 929.

#### CONCLUSION.

Coup d'œil d'ensemble sur le règne de Charles le Simple ; nombreuses trahisons dont il eut à souffrir. Son caractère : bon, faible, un peu crédule, mais ne manquant, au besoin, ni d'énergie ni de volonté. Injustice de ce surnom de *Simple*.

BIBLIOGRAPHIE. — PIÈCES JUSTIFICATIVES. — CATALOGUE  
D'ACTES.

---

